



12/04/2016 13:27:00

## Le Portugais Tiago Rodrigues porte la scandaleuse "Madame Bovary" à la scène (PRESENTATION)

Par Marie-Pierre FERÉY

PARIS, 12 avr 2016 (AFP) - Tiago Rodrigues, qui dirige à Lisbonne l'équivalent de notre Comédie-Française, entame deux mois de résidence au Théâtre de la Bastille à Paris avec "Bovary", où il restitue le scandale de l'oeuvre qui valut à Flaubert un procès retentissant en 1857.

La pièce devrait être vue par tout lycéen que la lecture de "Madame Bovary" plonge dans la torpeur: non seulement Tiago Rodrigues évoque la soif éperdue de vie et de liberté d'Emma Bovary, mais il réussit à débattre de la portée révolutionnaire de la littérature sans jamais ennuyer.

Tout débute par ce procès intenté à Flaubert pour atteinte à la morale et à la religion au moment de la publication de son roman en feuilleton. Le ministère public craint alors pour la moralité des jeunes filles qui pourraient tenir ce brûlot entre leurs mains.

Sur scène, au milieu de feuillets éparpillés comme autant de pages du livre, cinq acteurs formidables incarnent à la fois l'accusation, la défense, Flaubert lui-même (Jacques Bonaffé), et tous les personnages du livre: Emma, Charles Bovary, le pharmacien Homais, les amants d'Emma, etc.

Au fil du procès, Tiago Rodrigues joue ainsi le livre entier sur scène, avec une précision époustouflante, citant les paragraphes incriminés. Emma, prise dans le carcan d'ennui de la petite bourgeoisie de province, aspire à "la félicité, comme dans les livres. La passion comme dans les livres. L'ivresse, comme dans les livres".

Tiago Rodrigues sait être parfaitement fidèle à Flaubert tout en faisant comprendre à un public d'aujourd'hui le vertige que représente à l'époque une valse pour une jeune femme exaltée comme Emma: c'est sur un rock échevelé qu'elle virevolte, le feu aux joues.

Le procès de Flaubert est bien sûr celui d'Emma, femme libre dont la conduite est une insulte à la religion et à l'ordre social.

- "Occupation Bastille" -

=====

Révolutionnaire, Emma? Oui, mille fois oui, en ce siècle corseté où le désir des femmes est diabolique. La Emma de Tiago Rodrigues (Alma Palacios) est irrésistible et à la fin de la pièce, l'accusation comme la défense tombent dans ses bras, l'embrassant à pleine bouche. Ce n'est pas le seul trait drôle d'une pièce qui regorge d'humour.

On rit, donc dans cette "Bovary" aux multiples niveaux de lecture comme un millefeuille savoureux. On rit de l'air bénêt de Charles Bovary (Grégoire Monsaingeon), aux inventions de la mise en scène qui place une énorme bouteille d'arsenic sur le devant de la scène alors qu'Emma s'achemine vers le suicide.

"N'oubliez pas que l'arsenic est là. C'est très dangereux", lance à intervalles réguliers le pharmacien Homais.

Tiago Rodrigues montre une nouvelle fois son talent de passeur de littérature:



dans "By Heart", il faisait apprendre sur scène à dix spectateurs volontaires un sonnet de Shakespeare, tout en déroulant l'histoire de sa grand-mère amoureuse de littérature.

Dans "Antonio et Cleopatra", donné au Festival d'Avignon l'été dernier, il évoquait la pièce de Shakespeare en une sorte de mélopée fascinante (du 14 septembre au 8 octobre au Théâtre de la Bastille).

Il s'installe pour 68 jours pour une "occupation" de la Bastille (11 avril-12 juin) ponctuée de créations ouvertes gratuitement au public. Un groupe de 90 personnes, composé d'artistes français et portugais et de 70 spectateurs du théâtre va inventer des soirées uniques, intitulées "Ce soir ne se répétera jamais" (les mardis 10, 17 et 24 mai). Une création ("Je t'ai vu pour la première fois au théâtre de la Bastille") conclura cette "Occupation" (6 au 12 juin).

"Nous ouvrirons les portes du théâtre afin que la cité puisse découvrir les exploits et les échecs de notre audacieuse occupation", promet-il, comme en écho aux tentatives citoyennes des "Nuits debout" qui se déroulent tout près, place de la République.

mpf/ial/nm